

**Sujet : A travers l'étude de ces deux documents, vous montrerez la place des pays émergents dans la mondialisation.**

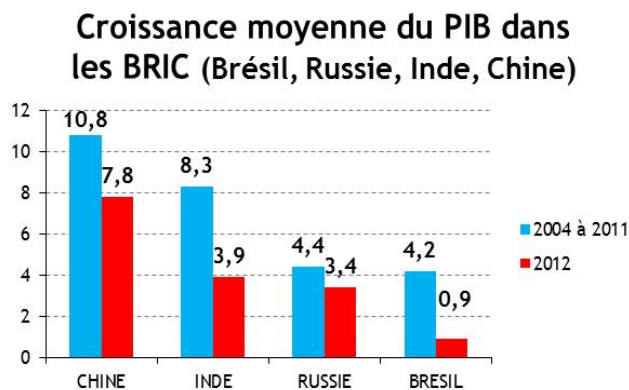
**Document n°1 : La montée en puissance des pays émergents,**

« Les entreprises des BRICS, nouveaux *conquistadores* de la mondialisation, se lancent à l'assaut du monde. Le Boston Consulting Group identifie en 2007 les nouveaux champions : sur les 100 *challengers*, 41 sont des entreprises chinoises, 20 indiennes, 13 brésiliennes et 7 russes, pour un total de 81 ! [...] Ces *challengers* ont déjà conquis des positions enviables à l'échelle internationale : Gazprom<sup>1</sup> dont l'Union européenne se méfie après les coupures de gaz des hivers précédents<sup>2</sup>, le géant brésilien Vale en situation oligopolistique<sup>3</sup> sur le marché des minerais, China Mobil qui est depuis près de cinq ans le premier opérateur mondial des télécommunications, ou l'indien Tata qui rachète en 2008 Jaguar, Land Rover quand Tata Tea rachète Tetley. Que dire du Pirée [port d'Athènes] dont un embarcadère est concédé pour 35 ans au Chinois Cosco ?

Le discours médiatique est connu : le Sud se paie le Nord ! L'expert François Heisbourg nomme les émergents les *vainqueurs* de la crise quand l'Europe et el Japon en sont les *éclopés*. L'OCDE publie en 2010 un rapport intitulé Le Grand Bascullement de la richesse, le FMI se réforme et redistribue des droits de vote à la Chine, à la Corée du Sud, au Mexique au détriment des européens. Le G8 s'efface derrière le G20, où l'influence des pays développés se dilue au profit des pays émergents. [...] Les émergents multiplient les réunions pour peser sur la gestion des affaires du monde. En 2010, le Brésil et la Turquie essaient de résoudre l'épineux dossier du nucléaire iranien : c'est une première qui met en relief l'échec de la suprématie politique de l'Occident dans les règlements de conflits. Le Sud peut-il se passer du Nord ? »

A. Degans, « Ces pays émergents qui font basculer le monde, L'histoires des autres mondes », *Sciences humaines, Les grands dossiers* n. 24, septembre 2011.

**Document n°2 : Le ralentissement économique des pays émergents**



Après une décennie de forte croissance économique dans les pays émergents durant les années 2000, la plupart font face à une période compliquée sur le plan économique. Le ralentissement observé dans ces pays tient pour partie aux problèmes rencontrés dans les pays développés. Toutefois, ces difficultés ne sont probablement pas conjoncturelles mais plus profondes, et soulignent en cela des difficultés spécifiques qui marquent en réalité la difficulté pour ces pays, à passer d'une phase de décollage et d'expansion économique, à une phase de maturité. Dès lors, après avoir longtemps parlé de "miracle" des émergents, certains commencent à parler de "mirage" des émergents.

Le terme "pays émergents" renvoie en substance à des pays qui étaient autrefois considérés comme "sous-développés" selon les critères de la croissance économique et du niveau de vie des populations, et qui ont ensuite enclenché un processus de rattrapage économique se traduisant par une augmentation des richesses et une transformations des structures économiques et sociales. Dans les faits, et partant de cette définition, les pays émergents forment une entité hétéroclite dans laquelle se trouvent des pays très différents tels que la Chine, la Pologne, la Turquie ou encore le Mexique. Dès lors, il apparaît que l'expression "pays émergents" est une facilité de langage qui recouvre en réalité des situations très différentes.

Sylvain Fontan, "Ralentissement économique des pays émergents", *décryptage* publié sur «*leconomiste.eu*» le 19/07/2013.

<sup>1</sup> Gazprom est une firme russe travaillant dans le secteur des hydrocarbures et du gaz naturel.

<sup>2</sup> L'alimentation en gaz de plusieurs pays européens a été ponctuellement interrompue fin 2009 en raison d'un conflit d'intérêt entre la Russie et l'Ukraine sur le réseau des gazoducs.

<sup>3</sup> C'est à dire en situation de quasi-monopole.